



ARCHÉO-NIL

Revue de la société pour l'étude des cultures prépharaoniques de la vallée du Nil

Les manifestations artistiques de l'Égypte prédynastique

numéro
22
Mai 2012



CYBELE

65 bis, rue Galande 75005 PARIS

BUREAU

Président :

Yann Tristant

Présidents d'honneur :

Béatrix Midant-Reynes

Vice-présidente :

Evelyne Faivre-Martin

Secrétaire :

Marie-Noël Bellessort

Secrétaire adjointe :

Cécile Lantrain

Trésorière :

Chantal Alary

COMITÉ DE RÉDACTION

Directeur de publication :

Béatrix Midant-Reynes

Rédacteur en chef :

Yann Tristant

COMITÉ DE LECTURE

John Baines

Charles Bonnet

Nathalie Buchez

Isabella Caneva

Éric Crubézy

Marc Etienne

Renée Friedman

Brigitte Gratien

Nicolas Grimal

Ulrich Hartung

Stan Hendrickx

Christiana Köhler

Bernard Mathieu

Dimitri Meeks

Catherine Perlès

Dominique Valbelle

Pierre Vermeersch

Pascal Vernus

Fred Wendorf

Dietrich Wildung

TRADUCTION ANGLAISE

Jane Smythe

SIÈGE SOCIAL

Abs. Cabinet d'égyptologie

Collège de France

Place Marcelin-Berthelot

75005 Paris (France)

ADRESSE POSTALE

Archéo-Nil

abs / Marie-Noël Bellessort

7 rue Claude Matrat

92130 Issy-les-Moulineaux

(France)

COURRIEL :

secretariat@archeonil.fr

COTISATIONS

Membres titulaires : 35 €

Membres étudiants : 25 €

Membres bienfaiteurs :

40 € et plus

MAQUETTE

Anne Toui Aubert

PHOTO DE COUVERTURE

Michel Gurfinkel

Tous droits de reproduction réservés.

LISTE DES AUTEURS

Krzysztof M. Ciałowicz
Institute of Archaeology
Jagiellonian University
Ul. Gołębia 11
31-007 Kraków (Pologne)
cialowicz@farkha.org

Wouter Claes
Musées Royaux d'Art et
d'Histoire
Parc du Cinquantenaire, 10
1000 Bruxelles (Belgique)
w.claes@kmg-mrah.be

Merel Eyckerman
Media, Arts and Design
Faculty
Elfde Liniestraat 25
B-3500 Hasselt (Belgique)
m@merel-benjamin.be

Stan Hendrickx
Sint-Jansstraat 44
B-3118 Werchter (Belgique)
s.hendrickx@pandora.be

Jean-Claude L'Herbette
Isabelle L'Herbette-Jaillard
Chemin des Noyers
Morgnieu
01350 Ceyzerieu (France)
isaki01@free.fr

Béatrix Midant-Reynes
Institut Français d'Archéologie Orientale
37 El Cheikh Aly Yussef Street
Munira, Qasr el Ainy
BP 11562 Le Caire (Égypte)
bmidantreynes@ifao.egnet.net

Yann Tristant
Macquarie University
Department of Ancient History
NSW2109 (Australie)
yann.tristant@mq.edu.au

Sommaire du n°22

- 5 Introduction
par Béatrix Midant-Reynes

Dossier : Les manifestations artistiques de l'Égypte prédynastique

- 9 Prédynastique et Arts Premiers. Multiples aspects d'une comparaison
par Jean-Claude L'Herbette et Isabelle L'Herbette-Jaillard
- 23 Visual representation and state development in Egypt
par Stan Hendrickx et Merel Eyckerman
- 73 Votive figurines from Tell el-Farkha and their counterparts
par Krzysztof M. Ciałowicz
- 95 Bibliography of the Prehistory and the Early Dynastic Period of Egypt and Northern Sudan. 2012 Addition
par Stan Hendrickx et Wouter Claes

Lectures

- 115 À propos de Barbara E. Barich, *Antica Africa. Alle origini delle società, L'Erma di Bretschneider*. Rome, 2010.
par Yann Tristant
- 116 À propos de Deirdre Emmons, Merel Eyckerman, Jean-Claude Goyon, Luc Gabolde, Stan Hendrickx, Karine Madrigal, Béatrix Midant-Reynes, *L'Égypte au Musée des Confluences : de la palette à fard au sarcophage*, Silvana Editoriale, Musée des Confluences. Milan, 2010.
par Yann Tristant
- 118 Appel à contribution

Introduction

Béatrix Midant-Reynes, Institut français d'archéologie orientale, Le Caire

Ce numéro 22 d'*Archéo-Nil*, consacré aux manifestations artistiques de l'Égypte prédynastique illustre le chemin parcouru dans ce domaine de l'histoire de l'art depuis les analyses fondatrices de R. Tefnin dans les années soixante-dix¹. Nous l'avions abordé, en 1993, en proposant un examen de l'espace figuratif (*Archéo-Nil* 3), reposant sur la combinaison de l'image et de son support. Avec le recul, on s'aperçoit aujourd'hui que les idées qui y étaient exprimées et développées, non seulement n'ont rien perdu de leur valeur, ni de leur vigueur, mais qu'elles s'inscrivaient dans une perspective pionnière. Les trois contributions présentées ici en sont la preuve. Elles illustrent l'analyse et la réflexion conduites dans un espace esthétique et sociologique, et telles qu'une documentation nouvelle peut les alimenter.

Ce retour vers l'iconographie prédynastique ouvre enfin le dossier tant attendu du comparatisme avec les arts premiers africains. « L'Égypte africaine » a constitué un élément fondateur de notre association² à partir des pistes lancées par l'analyse comparative des gravures rupestres du Sahara et de Nubie par J. Leclant et le Général P. Huard dans les années soixante. Dans ce domaine spécifique, l'évolution des recherches a conduit à des réflexions plus nuancées, plus documentées, et à un indispensable recadrage chronologique. On citera bien entendu les travaux de J.-L. Le Quellec, généreux contributeur d'*Archéo-Nil*, sans oublier ceux, plus récents, mais étonnants de D. Huyge, découvreur des extraordinaires galeries d'un art paléolithique jusqu'alors inconnu dans la vallée du Nil³. J.-C. L'Herbette⁴ et I. L'Herbette-Jaillard, l'un et l'autre grands connaisseurs de l'art africain, s'interrogent sur la pertinence du concept « arts primitifs, arts premiers », en soulignant le poids de la terminologie, et proposent, avec toute la prudence de rigueur, des approches méthodologiques qui permettent de ne point clore le débat sur une note pessimiste. La contextualisation est au cœur des trois contributions. L'objet, retiré de son contexte, considéré comme une œuvre en soi, hors des mains et de l'image que pouvaient s'en faire ceux qui l'ont créé, l'objet vendu, acheté, exposé dans toute sa nudité culturelle, peut émerveiller ou indifférer le visiteur, mais perd, au regard du chercheur, la plus grande partie de son intérêt, réduit qu'il est au silence. Mieux vaut une méchante figurine en terre mal cuite, mais

1. Voir notamment Tefnin, R., « Image et Histoire. Réflexions sur l'usage documentaire de l'image égyptienne », *CdE* 104 (1979), p. 218-244; Id., « Discours et iconicité dans l'art égyptien », *GM* 79 (1984), p. 55-71; Id., « Éléments pour une sémiologie de l'image égyptienne », *CdE* 66 (1991), 60-88; Id., « L'image et son cadre. Réflexions sur la structure du champ figuratif en Égypte prédynastique », *Archéo-Nil* 3 (1993), 7-22; Id., « Réflexions liminaires sur la peinture égyptienne, sa nature, son histoire, son déchiffrement et son avenir », in Tefnin, R. (éd.), *La peinture égyptienne ancienne. Un monde de signes à préserver*, Monumenta Aegyptiaca 7 (Bruxelles, 1997), p. 1-9; Id., *Le regard de l'image, des origines jusqu'à Byzance* (Anvers & Paris, 2003).

2. Voir *Archéo-Nil* 0 (1990), et notamment l'article de Jean Leclant, « Égypte, Sahara et Afrique », p. 5-9.

3. Huyge, D., « L'art le plus ancien de la Vallée du Nil : les pêcheurs d'El-Hosh », *Archéo-Nil* 12 (2002), p. 121-122; Huyge, D. et al., « Lascaux along the Nile: Late Pleistocene rock art in Egypt », *Antiquity* 81, 313 (2007), <http://antiquity.ac.uk/projgall/huyge/index.html>; Huyge, D., Claes, W., « 'Ice Age' art along the Nile », *EgArch* (2008), p. 25-28; Huyge, D., « Late Palaeolithic and Epipalaeolithic Rock Art in Egypt: Qurta and El-Hosh », *Archéo-Nil* 19 (2009), p. 108-120.

4. J.-C. L'Herbette est l'un des fondateurs d'*Archéo-Nil*, dont il fut vice-président jusqu'en 2010. Son enthousiasme et sa générosité ont permis à notre association de passer les caps difficiles des années de jeunesse. Grand connaisseur des arts africains, il nous livre une contribution très attendue, fruit des réflexions conduites en collaboration avec sa fille, M^{me} I. L'Herbette-Jaillard.

issue d'un contexte richement documenté, qu'une *œuvre d'art* majeure – avec toutes les réserves qu'il convient de donner à cette notion – provenant du commerce.

C'est pourtant le cas d'une partie des œuvres analysées par S. Hendrickx. Mais ici, la richesse de la documentation accumulée, la connaissance et la maîtrise que l'auteur a de son sujet, lui permettent des allers-retours permanents entre les formes, les images et les symboles, et d'appréhender la complexité intellectuelle et sociale qui prévaut en ce IV^e millénaire fondateur. Loin de révéler la maladresse d'un art balbutiant, le schématisme des images prédynastiques relève davantage d'un mode de représentation. Ceux à qui le discours s'adresse savent ce qui est représenté et le schématisme ouvre sur les infinies possibilités de la polysémie, qui nourrit le terreau d'une pensée foisonnante. On citera l'exemple à présent bien connu des bras levés, signe de victoire, mais aussi cornes de vaches et figure de danse. Les notions s'interpénètrent dans une vision globalisante de l'univers et de la représentation que s'en sont faits les hommes d'alors. La maîtrise du chaos selon le mode sauvagerie *versus* domestication, telle que J. Baines l'avait admirablement démontrée dans son analyse de la Palette de l'Ashmolean Museum⁵, prend ici tout son relief à travers les choix de la chasse valorisante et de la défaite des ennemis. Ce sont là les archétypes d'une thématique de la victoire *senso lato*, qui se dessinent et qui traverseront les trois millénaires de l'ère pharaonique. Cependant, comme le démontre S. Hendrickx, à l'image de la civilisation qu'il illustre, l'art prédynastique va bien au-delà. Il constitue un univers de formes en pleine évolution, où toutes les voies sont des chemins possibles, et dont on peut suivre, de phase en phase, les mutations. La mise au pas des formules prédynastiques par la monarchie naissante et unificatrice aboutira à un appauvrissement du répertoire, et certains thèmes, comme la rosette, le palmier, l'éléphant, ne seront pas retenus. La palette à fard, élue support par excellence du discours des premiers rois, s'inclinera devant de nouveaux artefacts, la palette du scribe, dont les premières versions évoquent singulièrement les palettes sobres de Naqada III. En entrant dans l'histoire, ordonnées par l'écriture, la bureaucratie, l'administration centralisée, les formes issues du Prédynastique s'alignent sur des registres, des « lignes de sol », tout entières au service de l'image d'un pouvoir en passe de devenir absolu.

Les extraordinaires découvertes de Tell el-Farkha, présentées par son découvreur, K. Cialowicz, constituent une documentation de première main, issue directement de la fouille, dans un contexte daté. On ne peut que s'en réjouir. K. Cialowicz les décrit avec précision et les compare aux figurines par ailleurs connues. Les femmes, les mères, les enfants, les nains, quelques créatures surnaturelles orientent ces dépôts de fondation vers une symbolique complexe, dont on aura encore beaucoup à dire. Elles apportent ainsi un éclairage complémentaire sur la naissance de l'art égyptien classique, en connexion étroite avec celle de la monarchie et pointent sur l'importance du delta du Nil dans le processus qui est en train de se mettre en place.

Une fois de plus, c'est à la qualité et à la générosité des auteurs que l'on doit ce nouveau numéro d'*Archéo-Nil*. Qu'ils trouvent ici l'expression de nos remerciements sincères.

5. Baines, J., « Symbolic Roles of Canine Figures on Early Monuments », *Archéo-Nil* 13 (1993), p. 57-74.